

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

ABONNEMENTS

Canada et États-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.50
Édition Hebdomadaire, grand journal de 8 pages
Canada et États-Unis: 1 an \$1.00; 6 mois \$0.50
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois.
Tout s'acquitter commence à payer en entier.

BOUCHER de LABRUE

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

ANNONCES

Première insertion..... 10 centimes la ligne
Insertions subséquentes..... 5
Avis de Naissance, Mariage et Décès, 25c. chaque
Tous avis spéciaux, 20c. la ligne.
Annonces à long terme traitées de gré à gré
Bureau et Adresser: Rue des Casseaux, No.

CALENDRIER

1893	MARS	Février	Lever	Con.
16	Judi. De la Fête	6 11 6	7	
17	V. ndr. Précieux Sang, de N.S.	6 10 6	8	
18	Sam. St. Cyrille	6 8 6	9	
19	Dim. De la Passion	6 6 6	10	
20	Lundi. St. Joseph	6 4 6	12	
21	Mardi. St. Benoît	6 2 6	13	
22	Mer. St. Gabriel	6 0 6	15	
Quarante-Heures à St. Mathias, le 29				

Aux Annonceurs !

Notre journal existe depuis plus de 40 ans. Sa circulation au Canada et aux États-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le District de St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 21 Mars 1893

M. MERCIER ET LE CLERGÉ

Nous avons reproduit les paroles attribuées à M. Mercier, par lesquelles il accusait les éducateurs de la jeunesse dans notre pays de donner une instruction défectueuse et propre à faire un peuple d'esclaves.

Le rapport de la Gazette de Montréal attribuait aussi à M. Mercier la misérable tirade suivante:

"Maintenant le clergé qui les a poussés à la bataille sur cette question vient reculer. Il est temps de lui faire savoir que ceci est une question de race aussi bien que de religion. La défense de la race appartient aux pères de cette race. Celui qui n'a pas le courage de soutenir une femme ou d'élever une famille n'est pas compétent à parler quand la race est menacée."

Sommé de dire s'il avait prononcé le discours qu'on lui attribuait, M. Mercier n'a pas parlé. Il a fallu qu'un reporter de journal alla le trouver chez lui et le questionner.

Et justice pour M. Mercier nous allons reproduire ce qu'il pourrait appeler sa dénégation et voici ce que nous lisons dans le Monde.

Il y a quelques jours la Gazette annonçait que M. Mercier, parlant au Club Letellier, avait dit sur le clergé des choses très cruelles. Le Monde en a fait mention dans le temps; l'Étendard et le Courrier du Canada ont rétorqué sur un ton très rude et hier la Vérité s'écriait:

Si M. Mercier a réellement prononcé ces paroles, c'est un misérable.

S'il ne les a pas prononcées, la Gazette, en les lui prêtant gratuitement le calomnie atrocement.

Pour savoir à quoi nous en tenir, nous avons eu avec M. Mercier l'entrevue suivante:

—Avez-vous lu le résumé dans le Monde du 13, reproduit de la Gazette, au sujet de vos remarques faites la semaine dernière au Club Letellier?

—Non. Mais vous venez de m'en donner communication et je dois dire que j'en suis très surpris; je n'ai pas dit un mot dans cette occasion qui pût blesser les évêques ou le clergé en général. Au contraire, j'ai pu mon auditoire de bien remarquer que mes observations ne s'appliquaient nullement à un clergé, ni aux ordres religieux.

J'ai bien dit que notre instruction était défectueuse et que nos jeunes gens ne recevaient point l'éducation virile nationale qui font les citoyens libres et qui s'apprennent trop à s'abaisser et pas assez à se tenir debout comme des hommes. Il est bien étrange qu'après tout ce que j'ai fait pour le clergé et les ordres religieux je suis accusé de les insulter.

J'ai reçu ce matin l'Étendard du 14 mars dont la lecture m'a causé la plus grande surprise. Ce journal a été trompé comme les autres; il est pu facilement éviter de me dire tant d'injures, s'il est venu pratiquer un peu plus la charité chrétienne.

Pour en revenir au Club Letellier, je dois ajouter que j'ai reçu dans le cours de la journée de jeudi de la semaine dernière, c'est-à-dire le lendemain de mon discours, une lettre anonyme sans date et sans indication de l'auteur qui elle a été écrite, mais dont l'enveloppe porte le timbre poste de Montréal; cette lettre paraît être écrite par un homme instruit, l'orthographe est très correcte et le style très bon. En comparant les injures et les fautes contenues dans cette lettre avec celles qui ont fait la tour des journaux, il est fort probable que l'auteur de la lettre est aussi l'auteur du rapport mensonger qui a été publié dans la Gazette.

Après avoir reçu cette lettre, je me suis bien enquis auprès de plusieurs personnes présentes au Club, si on y avait remarqué des reporters; toutes les réponses, et elles sont nombreuses, ont été négatives.

Ce fait justifie mes soupçons sur la relation intime de l'auteur de la lettre anonyme et de l'auteur du rapport. L'on avouera qu'un qui ferait une lettre anonyme peut bien faire un rapport faux.

En voulant s'excuser, M. Mercier s'accuse d'avoir dit que notre instruction était défectueuse et que nos jeunes gens ne recevaient point cette éducation virile et nationale qui font les citoyens libres. Donc, dans son opinion, le clergé qui dirige nos maisons d'éducation fait de nos jeunes gens une troupe d'êtres arriérés incapables de comprendre les bienfaits de la liberté.

Nous croyons que M. Mercier corrobore l'exactitude du rapport de la Gazette quant à ce fait.

Reste l'autre attaque contre le célibat des prêtres. M. Mercier nie avoir insulté le clergé et nous lui donnons acte de sa dénégation, tout en ne la trouvant pas assez claire et assez complète.

La question qui reste à débattre en est une de véracité entre la Gazette de Montréal et M. Mercier.

Il nous tarde de connaître la fin de cette polémique.

SYNDICAT DES FROMAGERS

DU COMTÉ DE BAGOT

Samedi l'après-midi, un grand nombre de propriétaires de fromageries du comté de Bagot se réunissaient en cette ville au bureau de M. M. Lussier et Gendron, avocats, pour former entre eux un syndicat. On remarquait à cette assemblée, MM. McDonald, M. P. P., d'Acton-Vale, Brodeur, de St-Hugues, J. de L. Taché et E. Castel, de St-Hyacinthe, Lajoie et J. Lemonde, St-Liboire, J. A. Chagron, St-Dominique, Racine et Morin, de St-Pir, Scard et Dufault, St-Hélène, Robert et Ed. Laliberté, St-Simon.

M. McDonald, Secrétaire de l'ancien syndicat, expliqua le but de l'assemblée. Il dit que le gouvernement désirait l'uniformité dans la fabrication du fromage et que tout le monde avait à y gagner. C'est absolument nécessaire qu'il y ait des syndicats. Le gouvernement accorde à chaque syndicat la moitié de ce qu'il coûte. Le gouvernement a décidé d'exempter de taxes les fabriques. Celles qui, l'année prochaine, ne seront pas syndiquées paieront des taxes.

M. BRODEUR dit que la taxe la plus dangereuse est la différence qu'il y aura entre le prix des fromages des fabriques qui seront syndiquées et de celles qui ne le seront pas. Le syndicat est un bon moyen pour les fabricants de communiquer plus facilement leurs idées. L'inspecteur est aussi d'un grand secours il mettra les uns en garde contre les défauts remarqués dans certaines fabriques et communiquera aux autres les bonnes choses qu'il aura remarquées ailleurs. Il y a certaines erreurs qui ont été commises l'année dernière et qui auraient été évitées avec un inspecteur. C'est surtout dans les petites fabriques qu'on a besoin d'un inspecteur.

M. LAJOIE dit que les petites fabriques ne peuvent pas payer comme les grandes.

M. TACHÉ, dit que dans ce cas on peut établir 3 classes de fabriques qui paieront à raison de leurs revenus.

Finalement on a décidé que toutes les fabriques paieraient également vu que le prix ne pouvait être très élevé.

Voici ceux qui ont signé à la séance, la déclaration de syndicat. MM. Timothée Brodeur, 2 fabriques; McDonald, 3 fabriques; Isidore Jodoin, 1 fabrique; J. Lemonde, 2 fabriques; A. Robert, 1 fabrique; E. E. Dufault, 1 fabrique; Lajoie et fils, 1 fabrique; E. Laliberté, 1 fabrique; Antoine Scard, 2 fabriques et un grand nombre d'autres ont promis signer.

Voici le résultat des élections: Prés.: Timothée Brodeur; Vice-Président, J. Lemonde; Sec.-Trésorier, M. McDonald.

Le syndicat a engagé M. E. Bourbeau de l'Ange Gardien de Rouville, à raison de \$500 pour la saison.

LES RUINES CLERICALES

M. l'abbé Colin, supérieur du séminaire de St-Sulpice à Montréal, vient de dénoncer dans la chaire de Notre-Dame, le pamphlet infâme "Les Ruines cléricales." Voici ce qu'il dit:

"Il vient de paraître une brochure, sous le titre de "Les Ruines Cléricales." Je dois vous déclarer que cette brochure est hérétique.

"Elle est hérétique parce qu'elle nie la divinité de l'Eglise de Jésus-Christ et qu'elle en fait une institution purement humaine.

"Elle est hérétique parce qu'elle nie aussi l'indéfectibilité.

"Hérétique parce qu'elle ridiculise l'immuabilité de ses dogmes révélés et de son immortel symbole. Hérétique parce qu'elle nie son infailibilité qu'elle a l'audace d'appeler une incroyable prétention, une erreur colossale.

"Hérétique parce qu'elle méconnaît le pouvoir divin qu'a l'Eglise d'établir et de régler le culte sacré. De là, l'ironie avec laquelle elle traite nos cérémonies religieuses, notre sainte liturgie, et même l'auguste sacrifice de la messe.

"Elle est hérétique parce qu'elle attaque l'Eglise catholique, l'Eglise romaine dans sa hiérarchie, y compris le Pape, et qu'elle accuse le haut sacerdoce, Rome, d'avoir ruiné et corrompu le christianisme, comme si Rome avait perdu l'assistance divine de Jésus-Christ et le privilège de l'infailibilité. Hérétique parcequ'elle, à cette autorité infailible elle veut substituer l'examen privé, personnel dans les choses religieuses. Hérétique parce qu'elle contredit l'institution de Jésus-Christ, elle fait de l'Eglise une démocratie; qu'elle transmette de l'Eglise enseignante à l'Eglise enseignée, le pouvoir divin de maintenir le dépôt de la révélation et de sauver le christianisme; et qu'elle pousse le laïc à la révolte contre la divine hiérarchie, ce qui ne peut se faire que par le schisme ou l'hérésie. Hérétique parce qu'elle annonce un nouveau christianisme, qui, d'après elle, succéderait à l'Eglise romaine, au catholicisme, lequel elle compare à une institution en décrépitude, ce qui est contraire à la perpétuité et à l'apostolicité de la sainte Eglise de Dieu."

L. P. Sirois

"dernier, [1892], qui auraient dû être enregistrés dans les trente jours de leur date mais ne l'ont pas été, peuvent et doivent être enregistrés, et le dit droit payé dans les trente jours de la mise en vigueur de la présente loi à peine de nullité absolue de ces actes, et s'ils sont ainsi enregistrés ils sont valides."

La section 3 déclare que cette loi deviendra en vigueur le jour de sa sanction. Cette sanction a été donnée le 27 février dernier.

Ainsi tous ceux qui n'ont pas payé les droits sur les actes de transport d'immeubles passés depuis le 24 juin 1892, au 27 février dernier, doivent le faire dans les 30 jours qui suivent le 27 février; et s'ils ne le font pas, ces actes seront frappés d'une nullité absolue.

L'article 1208 du Code Civil a été modifié par le bill No. 22 de la dernière session. D'après cette loi si une partie à un acte ne sait ou ne peut signer, il faut que le fait en soit attesté par un témoin qui y signe. Le témoin peut être du sexe masculin ou féminin, mais doit être âgé d'au moins 21 ans, sain d'esprit et n'être parent d'aucune des parties jusqu'au degré de cousin germain inclusivement. L'épouse du notaire qui reçoit l'acte ne peut cependant y être témoin. Ces modifications sont assez importantes pour que le public les connaisse dès maintenant.

Québec, 10 mars 1893

L'EMULSION
d'Huile de FOIE de MORUE
SCOTT
Guérit la
PHTISIE
Quand elle est incipiente.
Son goût ressemble à celui du Lait.
Médicament des imitations et achetez les véritables flacons enveloppés dans du papier saumon.
Chez tous les Pharmaciens. — Prix, 50 cents et \$1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.

Grand avantage offert par
M. H. CHOQUETTE
VOITURIER

Rue Cascadés, St-HYACINTHE
Tout en remerciant sa nombreuse clientèle du grand encouragement qu'elle lui a donné, M. Choquette annonce qu'ayant acheté le fonds de banquette de J. B. LA-RIVIERE & FILS, il offre en vente, à bon marché, un stock considérable de ferronneries et de voitures, entre autres choses, Enclumes pour forgerons, soufflets de forge et outils de toutes sortes pour ouvriers et forgerons.
Son assortiment de voitures d'été et d'hiver est splendide.
Une visite est respectueusement sollicitée.
H. CHOQUETTE.
10 Dec. 92—6 m.

PAQUETTE & GODBOUT

COIN DES RUES
Williams et St-Casimir,
ST-HYACINTHE
MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis, Jalousies,
Menuiseries de toutes sortes, etc.
Aussi: Découpage et tournage exécutés sous le plus court délai.
Un planer, embouveteur et un séchoir ont été ajoutés à l'établissement afin de donner entière satisfaction au public.
Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses.
On n'emploie que du bois de première qualité.
—La A

Maisons à vendre

Le sousigné offre à vendre deux maisons, complètement finies, dont l'une a un solage en pierre. Elles sont situées dans le quartier No. 6 à proximité de la Cathédrale et de l'Hôtel-Dieu. Conditions très-faciles. Pour plus amples informations s'adresser au sousigné.
BENONI LABONTE,
St-Hyacinthe.

Apprenti Demande

ON a besoin d'un jeune garçon pour apprendre la typographie. S'adresser à ce Bureau.

VIVEZ SOIXANTE-DIX ANS !

Avec le remède pour les hommes du vieux Dr CORDON.



Le seul remède au monde qui donne les résultats magiques suivants et qui ne manque jamais de les donner.

Voici les maladies guéries par ce remède: pertes de forces, débilité nerveuse, maladies causées par les abus, par surcroît de travail, par l'usage du tabac, de l'opium ou de stimulants, manque d'énergie, leucorrhée, maux de tête, et insomnie. Vous gagnez 10 à 20 lbs en trois mois. Prix \$1, six paquets \$5. Envoyé par la poste en recevant le montant. Ecrivez pour avoir des circulaires.

QUEEN MEDICINE COY
Montreal.

Magasin de Chaussures

Mde Felix Houle

No. 41 Rue Saint-François

Place du Marché
Saint-Hyacinthe

Grand assortiment de Chaussures de toutes sortes

— POUR —
Hommes, Femmes, Filles,
et Enfants.

— AUSSI —
Assortiment complet de Valises et Sacs de voyage etc. de toutes grandeurs. J'invite tout le monde à venir me donner une part de son bienveillant patronage. Tout sera vendu pour argent comptant et à bas prix.

Dame FELIX HOULE

St-Hyacinthe, 21 Nov 92-1 an



CHEMIN DE FER

Intercolonial du Canada

Route directe de l'Ouest à tous les endroits du bas St-Laurent, et à la Baie des Chaleurs, province de Québec; au Nouveau Brunswick à la Nouvelle-Ecosse; à l'île du Prince Edouard; au Cap Breton, aux îles de la Magdeleine; à Terre-Neuve et à Saint-Pierre. Des courriers express quittent Montréal et Halifax tous les jours, dimanches exceptés, et parcourent, sans changement de la distance entre ces endroits en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des convois express du chemin de fer Intercolonial sont superbement équipés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive, augmentant grandement confort et la sécurité des voyageurs.

Nouveaux et élégants chars buffets, chars dorés et chars salons attachés à tous les trains express.

Les endroits les plus fréquentés comme stations d'été, bains et lieux de rendez-vous pour la pêche sont situés sur le parcours de l'Intercolonial, où l'on y arrive par cette route.

Les expéditeurs sont priés de remarquer les avantages supérieurs que leur offre cette route pour le transport de la fleur et des marchandises générales en destination des provinces de l'Est et de Terre-Neuve; ainsi que pour l'envoi de grains de produits aux marchés Européens.

On peut se procurer des billets et obtenir tous renseignements sur la route, les taux de passage et de fret en s'adressant à G. W. ROBINSON, Agent de l'Est pour le fret et les passagers 136 1/2, rue St-Jacques, Montréal.

D. FOTTINGER, Surintendant du chemin de fer, Moncton, N. B. 6 juillet 1891, la.

28 février 93.—1 m.

N. C. MATHIEU, N. P.
Prop. du Greffe de Chs. Titu, N. P.
LAWRENCEVILLE.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC

DE MONTRÉAL À L'EST

Express, Mail, Passager, Express de nuit, Train local

A. M. A. M. P. M. P. M. P. M.

Montréal.....7 50 8 45 9 55 10 10 11 35

St-Lambert.....8 20 9 15 10 15 10 40 11 55

Belœil.....8 35 9 40 10 40 11 15 12 27

St-Hilaire.....8 50 9 55 10 55 11 20 12 34

St-Madeleine.....9 05 10 05 11 05 11 30 12 40

St-Hyacinthe.....9 15 10 15 11 15 11 40 12 50

St-Rosalie.....9 30 10 30 11 30 11 55 13 05

Britannia Mills.....10 25 11 25 12 25 12 50 1 00

St-Liboire.....10 35 11 35 12 35 1 00 1 10

Upton.....9 42 10 42 11 42 12 05 1 15

Acton.....9 55 10 55 11 55 12 15 1 25

Durham.....10 20 11 20 12 20 1 15 1 25

Richmond.....10 50 11 50 12 50 1 20 1 30

Sherbrooke.....11 25 12 25 1 00 1 25 1 35

Compton.....11 55 12 55 1 30 1 55 2 05

Coaticook.....12 15 1 15 1 40 2 05 2 15

Danville.....12 25 1 25 1 50 2 15 2 25

Arthabaska.....12 35 1 35 2 00 2 25 2 35

St-Jules.....12 45 1 45 2 10 2 35 2 45

Québec.....2 10 3 15 3 40 4 05 4 15

1 Octobre 1892.

PACIFIQUE CANADIEN.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

8.10 A. M.—Express de St-Guil-laume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Foster, Sherbrooke, Myles, St-Jean, Cowansville et St-Montreal. A Montréal—pour Ottawa, St-Jacques, St-Paul, Minneapolis et tous les points des États de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.50 P. M.—Train Mété de St-Guil-laume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour New York, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean, N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, J. A. Montréal—pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des États de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M.—Train Passager de Stanbridge pour St-Guil-laume et les Stations intermédiaires.

7.00 P. M.—Train Passager de Stanbridge pour St-Guil-laume et les Stations intermédiaires.

Pour honoraires (time table), services des chars dorés et autres informations, s'adresser à l'agent du chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT,

Agent de la Station.

CHEMIN DE FER DE DRUMMOND

Pour l'Est Pour l'Ouest

Mété Mété Pass. Pass. Mété Mété

A. M. A. M. P. M. P. M. P. M.

St-Hyacinthe.....10 30 11 45 12 00 12 15

St-Rosalie.....10 40 11 55 12 10 12 25

St-Hélène.....10 50 12 05 12 20 12 35

Duncan.....11 00 12 15 12 30 12 45

St-Germain.....12 15 1 30 1 45 2 00

Drummond, 600.....12 40 1 55 2 10 2 25

St-Cyrille.....6 20 7 35 7 50 8 05

Carmel.....6 55 8 10 8 25 8 40

Bake.....7 30 8 45 9 00 9 15

Mitchell.....8 05 9 20 9 35 9 50

S. Léonard.....8 57 10 12 10 27 10 42

S. Monique.....9 30 10 45 11 00 11 15

Nicolet.....10 00 11 15 11 30 11 45

Les trains circulent tous les jours le dimanche excepté.

W. M. MITCHELL, Gérant.

Jun 1891.

CERCLES AGRICOLES

Pour avoir droit à l'octroi, le cercle doit être organisé le 29 avril. Le premier de mai, il sera trop tard pour cette année.

La première chose à faire, au plus tôt, est de faire signer une requête par au moins vingt-cinq souscripteurs d'une piastre ou plus. Le gouvernement doublera vos souscriptions.

Vous recevrez des blancs de requête en vous adressant à M. Ed. A. Barnard, secrétaire du conseil d'agriculture, Québec.

Envoyez votre requête à M. Barnard, et ce monsieur vous dira clairement ensuite tout ce que vous avez à faire.

Ceux qui ont fait l'élection des officiers de leur cercle devront recommencer tout cela le 29 avril. C'est le seul jour légal.

Ecrivez-nous immédiatement si vous ne savez pas parfaitement à quoi vous en tenir.

O. E. DALAIRE, E.A.

ZELE APOSTOLIQUE

Le R. P. Lecombe, le zélé missionnaire, n'a pas oublié le Nord-Ouest depuis qu'il est parmi nous. Il a obtenu du gouvernement l'établissement d'un hôpital pour les sauvages de la réserve de Blood. Ce sont les Sœurs Grises de Nicolet qui se chargent de fournir les religieuses pour cette infirmerie. De plus le Père Lacombe a demandé et obtenu de plusieurs collèges l'adoption d'un enfant que ces maisons instruisent et entretiendront jusqu'à ce qu'il ait fini ses études. On veut par là préparer des prêtres pour le Nord-Ouest.

Les Sulpiciens ont fondé une bourse spéciale à cette fin, au collège de Montréal. Les collèges de l'Assomption, de St-Hyacinthe, de Nicolet, de Trois-Rivières et de Ste-Thérèse en feront autant.

Les élèves ainsi adoptés seront indifféremment des blancs, des sauvages ou des métis. Les étudiants recrutés par le Père Lacombe débiteront après les vacances. Les institutions qui s'en chargent leur fourniront absolument tout ce qui leur sera nécessaire, instruction, habillement, livres, etc.

LE POLE NORD

L'été prochain, trois expéditions se dirigeront vers le pôle nord.

Le lieutenant Peary a déjà fait connaître ses plans et la route qu'il se propose de suivre.

Le docteur Nansen voyageera le long de la côte de Sibérie sur le champ de glace où la Jeannette s'est perdue. Il emportera des vivres et des munitions pour six ans, mais il espère que son voyage ne se prolongera pas au-delà de trois ans.

En juin prochain, Frederick Jackson fera voile de Liverpool vers la Terre Petersman qui est la limite des explorations dans cette partie de la région arctique. Il est d'opinion que l'extrémité nord de la Terre Petersman n'est qu'à trois cents milles du pôle, distance qu'il se propose de franchir en traîneau ou en bateau. Les explorateurs emportent des provisions pour trois ans.

Comme le pôle nord fait partie de la Puissance du Canada, notre pays s'intéresse vivement à ces expéditions arctiques qui, en outre, attirent l'attention de tout le monde scientifique.

FASTE ROYAL

Tour d'Europe du Comte Mercier

Ce qu'il en coûte à la Province

(Suite et fin)

14—A M. Fabre pour le remboursement de certaines dépenses pendant notre voyage..... 200 00

En Italie, pour M. Ness, 100 frs; dépenses, 13.75..... 113 75

Don aux Sœurs de Charité, landaus, coiffe, télégrammes, Louis Caff, Julien, théâtre, etc..... 162 00

15—Déjeuner au restaurant 10.50 livres et landaus pour visite, livres pour relier "Légende d'un Peuple," 72 frs, bain, etc..... 160 50

16—Divers, visite à l'école des Frères à Passy, en dehors de Paris, dîner à la campagne, fiacres, encrier, papier, théâtres pour Louis, à M. Mercier pour dépenses semblables, etc..... 500 00

17—Fiacres..... 30 00

18—Fiacres, landaus, visite au collège de Vaugirard, rue de Sévres, et rue de Madrid, samedi après-midi, dimanche matin et après-midi et voyage à la station pour Meaux lundi matin..... 190 00

Voyage à Meaux (fabrique de sucre de betteraves) et à Courcette pour visiter la ferme modèle et retour à Paris, billets de chemin de fer, pourboires, déjeuner à Meaux, dîner à Paris, fiacres, etc..... 240 00

19—Divers, voyage à Beauvais, visite à l'Institut Agronomique à Beauvais, billets de retour 102.25 frs; pourboires, fiacres (buffet à Beauvais, visite à la cathédrale, journaux, livres, télégrammes, etc.) 320 00

20—Divers à Paris, fiacres, pourboires, télégrammes à Caen, cuisinier, 80..... 80 00

Pour payer quelques légères dépenses, 500 00

Journaux, bain, concierge, dons aux Sœurs de Charité, chargé d'argent italien, cigares, etc..... 275 90

21—Billets pour bal anglais au Continental..... 100 00

Fiacres, bain, dons aux Sœurs de Charité, loterie pour les pauvres, à l'hon. Mercier pour monnaie, 300 00

23—Divers, télégrammes 52.95 frs, fiacres 15 frs, cuisinier 500 frs, télégrammes à Bruxelles 250 frs, etc..... 620 00

Vve Rivet, compte de vin..... 223 00

Monopole, do do..... 281 00

Haute-cour, papeterie..... 20 00

24—Voyage à Sauterne (Euro et Loire), de Sauterne à Chartres; Chartres à Bèville le Comte; retour à Chartres; retour à Paris, à Bèville, visite à la fabrique de sucre de M. Bourez, divers billets de chemin de fer, buffet pourboires, quête à l'église de Sauterne, souvenir de Chartres, dîner sur les chais, fiacres, etc..... 650 00

Divers à Paris, timbres, th à tres, etc..... 100 00

Dîner au restaurant..... 27 00

Cablegrammes, etc..... 27 00

26—Divers, cablegrammes à M. Machin..... 29 35

Repas d'un chapeau 1 fr; bain, 6 frs; fiacres, 5.50 frs..... 12 50

Don aux Sœurs de Charité..... 20 00

Dépenses par M. Shehya 50 frs, valises 27 frs..... 77 00

Voyage à Bruxelles par M. Shehya..... 27 75

Char d'ortie, journaux, etc..... 100 25

Divers..... 27 00

27—Voyage à Bresle, fabriques de sucre à Beauvais et retour, billets de chemin de fer, buffet, fiacres, pourboires, télégrammes, papier, livres, cablegrammes..... 560 00

28—Voyage à Toury (fabrique de sucre de betterave de Lambert, dépenses de voyage..... 275 00

Paris, cuisinier, dépenses de maison..... 1000 00

29—Loyer de maison pour un mois..... 1360 00

Divers cablegrammes et télégrammes, théâtre, soirée, etc.; Louis, Hon. M. Mercier, pour dépenses semblables, 100 frs; à Bernatchez et Ness..... 300 00

30—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

31—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

32—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

33—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

34—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

35—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

36—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

37—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

38—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

39—Divers, voyage à Versailles, visite au Concours (Agriculture, fiacres, télégrammes et cablegrammes, billets pour le banquet Le Play, p. yé M. Fabre, dépenses, etc..... 115 00

Voitures, restaurants, etc..... 400 00

M. Bernatchez et Ness, dépenses d'hôtel..... 2000 00

23—Visites à Chartres..... 200 00

Travail de copistes d'énquêtes dans les fabriques..... 70 00

Musiciens, fête St Jean-Baptiste..... 200 00

Divers, résidence de M. Durand, télégrammes, pourboires, etc..... 500 00

30—Voyage à St-Malo, Bordeaux, Paris, chemins de fer, etc..... 1000 00

Divers, à l'église, voitures, pourboires, rafraichissements..... 1000 00

Juillet, 2 Préparatifs du départ, théâtres, voitures, cablegrammes..... 1350 00

Voyages de M. Barral..... 60 00

27—Journaux..... 300 00

Voyage à Bellefontaine..... 1300 00

M. Shehya à Londres..... 1108 15

Billets de passage sur le Paris-Brest..... 3067 00

Télégrammes, transport de bagage, etc..... 15 00

Berger, Lévy et Cie..... 49 50

Lavage de vaisselle..... 211 50

Déclicat d'appartements jour de Saint-Jean-Baptiste..... 485 00

Vins..... 2064 90

Journal d'Agriculture..... 42 00

Pierre François copiste..... 250 08

Charbon..... 96 00

79—Voyages à Londres..... 1500 00

Dépenses à l'hôtel, Métropole à Londres..... 325 00

Dépenses à Liverpool..... 131 75

Dépenses—Hon. M. Shehya durant tout le voyage en rapport avec l'emprunt et la betterave..... 3133 75

916—Divers sur bateaux, billets de passage, voitures, etc..... 750 00

Donation..... 188 65

Comptes payés par M. Fabre: Agence spéciale..... 188 45

Loyer des appartements rue des Capucines..... 313 45

Tirage spécial du Paris-Canada..... 2800 00

Maison Ruy..... 648 75

Copies de lettres..... 309 00

Voyage de M. Fabre à Liverpool..... 260 00

Télégrammes..... 75 00

Pourboires au concierge, rue des Capucines..... 100 00

Equisse de la province, publication..... 609 06

Divers..... 75 00

Dépenses de M. Bernatchez et Ness en mars..... 2500 00

E. Lehigh & Co, valises, etc..... 270 00

Dépenses diverses dont il a été impossible de tenir compte pendant le voyage..... 16089 40

98,353 95

Ch. Argent reçu de M. Shehya et payé à M. Bernatchez, du 10 mars à la fin du voyage..... 1,952 09

Grand total..... 98,353 95

Déc. 1891—M. Barral, a compté..... 150 00

Voyage à Berthier et Farnham, sucreries de betterave..... 150 00

Divers, pension de M. Bernatchez, Ness, Barral et Clément à Québec, travail du rapport, voitures, télégrammes, etc..... 400 00

Reçu du trésor..... 400 00

(Signé), ALEX. CLEMENT, Secrétaire de la Commission betteravière, de M. Mercier et de M. Shehya, durant leur voyage en Europe en 1891.

NOUVELLES GENERALES

M. Macintosh—Une dépense annoncée que l'hon. John Macintosh est arrivé à Kewling, Colorado, et qu'il se porte bien.

Un meurtrier—Un nègre du nom de Herman Arp a été pendu à Centre, Ala., à une heure, vendredi. Il n'était âgé que de 36 ans et avait été convaincu du meurtre d'un vieux cultivateur du nom de Hogue, tué il y a un an.

La veille de l'exécution, Arp a offert son cadavre en vente parmi les médecins de la ville.

L'un a offert 6 cents de la livre, un autre 7 cents et le Dr Darnold ayant offert 8 cents, le contrat a été clos. Comme il pesait 160 livres, il a touché \$12.80 et a dépensé cette somme à faire la noce la veille de son exécution. Il a bu et mangé à son saoul.

Le Dr Darnold a réclamé le cadavre comme sa propriété aussitôt après l'exécution.

Un lord ermite—Une nouvelle venant des montagnes Arbockle, annonce la mort de Lord Herbert, un noble Anglais, qui a passé les dernières années de sa vie d'une manière bien étrange. Il y a quelques années un homme encore dans la vigueur de la première jeunesse venait de s'établir dans cette partie du territoire indien. Il se construisait une cabane dans l'endroit le moins fréquenté qu'il put trouver, et ceux qui par hasard, rarement, le rencontraient, le virent toujours occupé à chasser ou à pêcher. Dans ce pays, qui sert de refuge à bien des gens qui fuient la justice, on ne le regardait pas sans soupçon. Un jour un jeune homme qui le rencontrait un fait part des soupçons qu'il provoquait. Le traître lui dit alors qu'il était parti d'Angleterre et que dans son pays il s'appelait Lord Herbert. La semaine dernière, des marchands de bestiaux le trouvèrent sur son lit, mourant. Il expira le lendemain et on l'enterra près de sa cabane.

A West Shifford—On lit dans le Progrès de l'Est: "Alymer Curt, un brave homme et un ouvrier actif, a été la victime d'un accident, la semaine dernière, alors qu'il conduisait un coupe-paille mécanique, sur la ferme d'un M. Roberts; sa main fut tout à coup saisie par la machine et entraînée sous le couteau qui lui coupa le bras graduellement, morceau par morceau, jusqu'à son coude, avant que la ma-

chine put être arrêtée par M. Roberts. Ce dernier, aidé de son épouse, pansa la blessure du malheureux en attendant l'arrivée des médecins qui espèrent sauver ces jours quoiqu'il ait beaucoup souffert et perdu beaucoup de sang."

Mort de Jules Ferry—Une des personnalités les plus en évidence de la république française vient de disparaître. Jules Ferry est mort.

Histoire touchante—Un homme qui était bien connu des touristes dauphinois, le frère Anselme, frère portier de nuit de la Grande-Chartreuse, vient de mourir. Sous ce modeste nom se dissimulait la personnalité de M. de Brécourt, qui joua autrefois un rôle des plus brillants dans la haute société parisienne.

M. de Brécourt avait été marié trois fois. De sa troisième femme, il avait une fille. Un jour, en rentrant de la chasse, il déchargea son fusil sur la haie derrière laquelle se trouvait son enfant. La petite fille tomba mortellement blessée. Le désespoir de M. Brécourt fut immense. C'est alors qu'il prit la résolution de finir ses jours désolés au couvent de la Grande-Chartreuse, où il occupa jusqu'à la fin, les plus humbles et les pénibles fonctions.

Les Evêques—Le premier Cercle Agricole formé dans le comté de Rimouski, conformément à la loi de la dernière session porte en tête de la liste de ses membres le nom de l'Evêque du diocèse.

Deces

A St-Paul d'Abbotsford, le 11 du courant, est décédé M. Joseph Eusèbe Archambault, à l'âge de 83 ans et 3 mois. Il était le père de feu César Archambault, de St-Casimir. Il laisse pour déplorer sa perte 6 enfants, 40 petits enfants et 15 arrière-petits enfants.

Annonces Nouvelles

POIS DE SEMENCE A vendre

De première qualité et très productifs. S'adresser à B. C. LABRUE, St-Hyacinthe, 4 mots 93—A. C.

A Vendre

Une terre de 60 acres et plus, dont trente au moins en culture avec un moulin à scie pouvant fonctionner par eau et par engin avec une motopompe à gaz d'huile. L'acheteur pourra en prendre possession au 20 avril prochain. S'adresser au Rév. F. P. COTE, P. C., Curé de St-Vallien.

18 février 93—3m

Grand Avantage

—AUX—

Industriels.

Les Industriels pourront se procurer à des conditions extrêmement faciles un dynamo de 125 lumières, complet; une Bouilloire locomotive, 50 forces, avec engin, 20 forces, un Planer et autres Machines pour moulin à scie. Pour plus amples informations, s'adresser à

Mr C. F. RASCONI, Acton-Vale.

26—1—93—3m.

A Vendre

Une magnifique propriété de 160 acres, située à 24 milles du village de Granby et de Ste-Cécile de Milton. Il doit y avoir encore 3,400 cordes de bois au cèdre, et à tres bois. Conditions \$2,00, dont \$5.00 comptant. Livraison immédiate. S'adresser à J. U. CHARBONNEAU, P. C., Curé, Ste-Cécile de Milton.

11 1-3—1m

A Louer

Logement et Magasin rue Cascades, au centre des affaires. S'adresser à

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

BOUCHER DE LA BRUERE.

VIN DE VIAL
PHOSPHATE DE CHAUX, VIANDE ET QUINA
Toutefois puissant pour guérir:
ANÉMIE, CHLOROSE, PHTHISIE
ÉPUÉMENT NERVEUX
Aliment indispensable dans les CRÉATIONS DIFFICILES.
Longues convalescences et tout état de langueur caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.
J. VIAL, Chimiste, Lyon, France.
Échantillons gratuits envoyés aux médecins.
S'adresser à C. ALFRED CHOUILLON, Agent Général pour le Canada, MONTREAL.

23 Avril 1892—1 an.

MAGASIN NOUVEAU

ES. COLLIN,

No 124 Rue Cascades

ST-HYACINTHE

(Ancien magasin de L. N. Lussier)

vient de recevoir un immense **FONDS DE BANQUE-ROUTE**, et jobs de toutes sortes pour les familles, comprenant:

Serges noires, Tweeds, Coatings, Matelassés de toutes sortes, Cachemirs noirs et de couleurs, Flanelle, Couvertes, Coutil, Flanellettes, Cotonnade, Etc., Etc.

Aussi: Tapisseries et Tapis de toutes sortes. Corps Caleçons, Collets, Cravates, Chemises, Etc.

Letout a des prix extrêmement bas

Venez visiter le nouveau magasin, ancienne place L. N. LUSSIER, Bloc PAGNUELO.

Ls COLLIN.

1er octobre 1892—1 an.

DENTISTE.

L. TRUDEAU

Rue Mondor

Porte Voisine de M. C. Ledoit

DENTISTES de toutes sortes. Faits à demand

NOPRI ZEST UP LAPRO PIE

Si vous pouvez lire la phrase ci-dessus vous recevrez une récompense.

Les Éditeurs du Good News, enverront à la première personne qui leur donnera la

DÉLICIEUSE

EAU DE FLORIDE

PURE. DOUCE. DURABLE. RICHE. RARE. DÉLICATE.

MURRAY & LANMAN

Occupe toujours la première place dans la faveur du public. Evitez les CONTREFAÇONS.

AROMATIQUE

RAFRACHISSANTE IMPÉRISABLE

WATSON'S

SILE-ACTING

OSHALE TROUSERS

NOT A CLOTH BUT A LABEL

INSIST upon having the HORN, HORN, GOLD BY ALL DEALERS.

Factory, Toronto, Ont.

Je pris Froid, Je devins malade

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Je mange, je dors

et je suis d'une vigueur extraordinaire. Je deviens gros, car cet admirable remède aux hypophosphites me guérit non seulement ma PHTHISIE INCIPIENTE

mais augmente au même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je la prends ainsi facilement que du lait.

L'EMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon chez tous les pharmaciens. Prix, 50 c. et \$1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

ARRETEZ CETTE TOUX CHRONIQUE!

Car elle pourrait dégénérer en Phthisie Pulmonaire. Pour les Affections Scrophuleuses, Phthisiques, Anémie et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue de

AUX HYPOPHOSPHITES

de Chaux et de Soude

QUI PUISSE OPERER UNE GUERISON.

Supérieure à toutes les autres émulsions en qualité régénératrice, son goût est très agréable.

L'EMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 c. et \$1.00.

SÛRES

PILULES VÉGÉTALES SUCRÉES

DE BRISTOL

PROMPTES

FACILES À PRENDRE INFALLIBLES

SÛRE

LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL

GUÉRIT TOUTES LES AFFECTIONS DU SANG.

CERTAINE

AGRÉABLE NE MANQUE JAMAIS

Co ne sont pas des hypothèses, mais des faits.

Le Saindoux doit Disparaître

puisque la COTTOLÈNE est venue pour le remplacer. La satisfaction avec laquelle le public a accueilli, à son apparition, la nouvelle graisse à frire.

La Cottolene

a été prouvée par la rapide et énorme augmentation des ventes, ce qui est une PREUVE POSITIVE, non-seulement de sa grande valeur comme Nouvel article d'alimentation, mais aussi du désir général de se débarrasser du saindoux indigeste, malsain, non appétissant et de tous les maux qu'il entraîne. Essayez.

La Cottolene

immédiatement, et ne perdez pas de temps à vous convaincre, comme des milliers d'autres, que vous n'avez plus maintenant

Aucun Besoin Du Saindoux.

Préparée seulement par N. K. FAIRBANK ET CIE, Rue Wellington et Anne, MONTREAL.

H TESSIER

Ingé.leur civil et Architecte Provincial

AOTON-VALE

1000 A ST-HYACINTHE tous les SAMEDIS

à 10 heures de 10 heures et 10 heures

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS?

Comme Régénérateur des Chaires il n'y a pas de doute que par

EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue

AUX HYPOPHOSPHITES DE CHAUX ET DE SOUDE

Beaucoup de Malades ont gagné dix livres par jour. Elle guérit LA PHTHISIE, les Affections Scrophuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies de Poitrine. Aussi agréable que du lait.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue

aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phthisie, les Bronchites, les Affections Scrophuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.

L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 c. et \$1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude

Aucune autre Emulsion ne se prend aussi facilement. Elle ne se sépare pas et ne se gâte pas. Elle est toujours douce comme la crème. L'Estomac le plus délicat peut la garder.

ELLE GUÉRIT

Les Maladies Scrophuleuses et Consommatives. La Toux Chronique. La Perte d'Appétit. La Prostration Mentale et Morale. La Débilité Générale, etc.

Méfiez-vous de toute imitation. Demandez l'EMULSION SCOTT et refusez toutes les autres.

PRIX 50 C. ET \$1.00 LA BOUTEILLE.

FEUILLETON

REVENIR ET REVENIR

PREMIÈRE PARTIE

LE RÊVE

V

Mère, mère chérie, je souffre loin de vous!

Et maintenant Germaine pleure... Pourquoi se sont-ils envolés les jours heureux? Elles étaient si heureuses là-bas dans leur château du Val-Cerny. Et le vaste parc avec ses allées ombragées, combien la petite fille aimait à y courir avec ses frères, deux jumeaux bruns et robustes, deux fleurs vivantes, les plus belles des pelouses.

Durant cinq ans, ils remplirent le parc de leurs ébats joyeux... Et puis... la mort, qui faucha boutons et fleurs, les abattit de sa faucille. Ils tombèrent à terre foudroyés par le coup, l'ennemi cruel de l'enfance; et, le lendemain, deux petits cercueils, drapés de blanc, s'éloignaient lentement sous les lilas embaumés... L'ombreuse allée fut bientôt franchie, et la grille du somptueux domaine se referma sur un cœur brisé, sur une pauvre mère sans force, désespérée, blessée à mort, qui au lieu de lever courageusement son regard vers les jardins du ciel, afin d'y contempler vivantes et parfumées ses deux fleurs chéries, s'obstina à les chercher dans cette terre froide, qui ensevelit notre cœur sans lui donner l'espérance.

Mme du Val-Cerny s'épuisa dans les larmes, et l'année suivante, elle allait rejoindre, dans le tombeau de famille, les deux petits cercueils qui avaient emporté sa vie.

Germaine avait encore son père. Hélas! qu'était-ce que cette affection froide et mesurée auprès de la tendresse brûlante à laquelle son cœur avait été habituée? Elle languit à son tour, et M. du Val-Cerny la conduisit à Luc, espérant que l'air vivant de la plage vaincrait l'anémie profonde qui minait son enfant.

Le comte Maxime du Val-Cerny avait un admirable visage, d'une pâleur mate et distinguée, et ses yeux noirs, plutôt hautains que bienveillants, son nez droit à narines mobiles, ses lèvres légèrement railleuses, aidèrent bien à l'ensemble et au caractère typique de cette physionomie de grand seigneur.

La vie du comte se passait à chasser et à dresser des chevaux fougueux. Son chenil monté des plus beaux pointeurs anglais, ses écuries, où les connaisseurs admiraient des arabes pur sang à longue crinière, le consolait de ses plus noirs chagrins. Et si parfois le souvenir de la comtesse assombrissait sa pensée, il partait pour Spa... pour Bade... Puis il revenait à Paris respirer l'air des boulevards, et gaspiller sa vie avec quelques compagnons de plaisir.

Pendant ses longues absences, Germaine était entièrement confiée aux soins de Mlle Hilda Stenberg, une placide Allemande aux cheveux couleur de lin, aux yeux bleus porcelaine, au sourire satisfait. Jamais il n'était venu à l'esprit de cette blonde fille de la Spée que l'éducation est un sacerdoce. Elle se contentait donc de surveiller pacifiquement son élève, d'enseigner à ses lèvres roses, la science des rudes syllabes tudesques; et surtout Hilda jouissait, avec délices, du large bien-être qui régnait sous le toit des du Val-Cerny.

Cet entourage explique la tristesse de Germaine. Que de fois elle jeta sur Laurence, qu'elle apercevait au loin, appuyée sur le bras de Mme Graindorge, un

regard d'envie. Oui, elle eut volontiers sacrifié sa fortune et son blason pour être la fille de cette bonne marchande, qui donnait de si tendres baisers à son enfant.

La sympathie ne tarla pas à s'établir entre les deux fillettes; elles se souriaient de loin; puis, peu à peu, elles se rapprochèrent; Laurence recueillait des algues et de coquillages pour sa petite amie, enfin celle-ci se trouvant mieux, elles purent unir leurs jeux, creusant ensemble des canaux dans le sable, élevant des forteresses devant la mer montante.

A huit ans, l'affection marche d'un pas rapide... une fleur échangée... un baiser... et l'on se promet une amitié de toute la vie.

— Je veux aller voir Laurence, dit un jour Germaine de sa voix caressante.

Tous suivirent ses desirs à la villa, aussi Hilda Stenberg conduisit-elle son élève au chalet de Bernard. L'enfant y reçut le plus cordial accueil; Laurence lui montra son escarpolette, son parterre fleuri, et quand, au départ, Mme Graindorge mit un baiser maternel sur le front de la petite malade, celle-ci l'entoura de ses deux bras, et fondit en larmes.

— Oh! madame, vous m'embrassez comme le faisait maman. Dites... dites... me permettez-vous de revenir au chevet. J'aime tant Laurence.

La demande fut accordée, et pas un jour ne se passa sans réunir les gracieuses enfants.

Germaine ne se lassait pas d'écouter les contes de la grand-mère Claudine, ces vieux contes qu'on redit aux veillées d'hiver, à la flamme pétillante d'un feu de genêts.

A son tour, Félicie racontait les belles et touchantes histoires des martyrs et des saints de la Normandie; puis elle faisait l'histoire des vieilles cathédrales, ces merveilles où la pierre est fouillée, brodée comme une dentelle à jour, et qui se multiplient à l'infini sur le sol normand.

VII

Durant plusieurs étés, Germaine ne revint à Luc.

Les enfants ne se quittaient pas. Elles lisaient ensemble, travaillaient pour les malheureux sous la direction de Félicie; et, semblables à deux ondines, elles sautaient, à l'heure du bain, dans l'écume blanche et le flot bleu. Laurence nageait comme un beau cygne, et parfois Germaine, alors complètement guérie, s'efforçait de la suivre.

Par une chaude journée de juillet nous les retrouvons se livrant à la natation. Elles luttèrent en riant contre les vagues, comme deux folles enfants qu'elles étaient, oubliant que la mer en montant, les éloignait du rivage.

Tout à coup Germaine poussa un terrible cri; ses pieds ne trouvaient plus le sable; et l'enfant, nageuse encore inhabile, affolée, éperdue, ne pouvait reprendre la régularité de ses mouvements.

— Au secours! cria-t-elle, d'une voix étranglée par l'épouvante.

Malgré le danger, en quelques brasses Laurence fut près de son amie... Germaine l'enlaça de ses mains crispées.

Ce fut une minute cruelle. Les mouvements de la nageuse étaient entièrement paralysés. Laurence se sentit perdue.

— Ne me saisis pas ainsi, Germaine, nous allons périr.

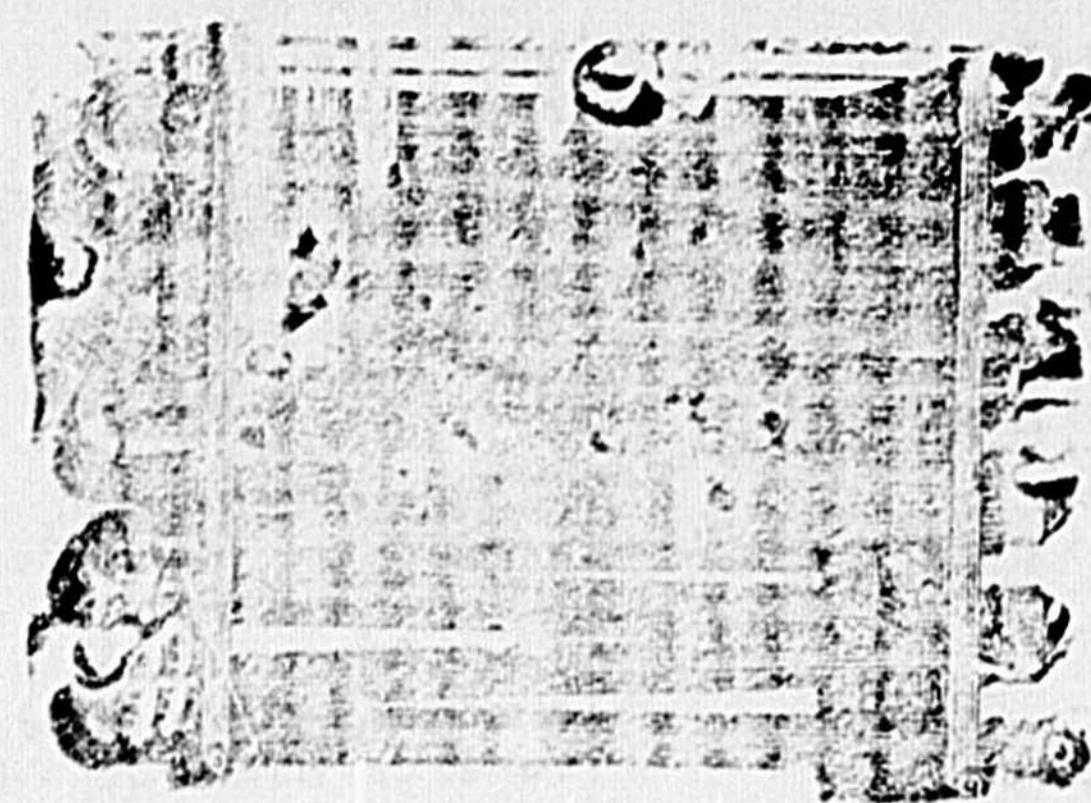
L'avertissement ne fut pas compris, et les deux petites mains se crispèrent de plus en plus.

Le flot roulait les jeunes filles toujours enlacées, chaque vague se les rejetait l'une à l'autre, se jouant; en quelque sorte, de ces deux fragiles créatures.

Laurence nageait éperdue; mais les forces de la pauvre enfant étaient à bout.

Comment lutter?... Comment vaincre les vagues invincibles?

A continuer



ADRIEN BLONDIN

PLOMBIER

No 148 RUE CASCADE, Ancienne Maison L. PLAMOND

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des Fournaies à eau chaude et à vapeur.

M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et tarauder les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers,

Tuyaux en fer et en plomb,

Tuyaux en grès,

Appareils à gaz,

Appareils de chauffage et de lieux d'aisance,

Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI

Une visite est respectueusement sollicitée.

1 an à 10-93.

IMPRIMERIE DU

'Courrier'

No. 60. RUE CASCADES

SAINT-HYACINTHE

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

DEPARTEMENT DES

JOBS

Placards Programmes, Circulaires

AFFICHES, ETC. ETC.

Exécutés sous le plus court délai, sur bon papier

A BAS PRIX.

Memorandums, Têtes de Comptes,

Lettres, etc.,

LIVRES, PAMPHLETS, &c

Lettres funéraires à une heure d'avis,

Cartes d'affaires et cartes de visites

Blancs de toutes sortes,

Les ordres par la malle ou autrement, recevront une stricte attention.